receule 12. Xbre 1738.

n°. 9

91

ACADEMIE ROYALE DE [illegible] C N

C'est de la situation des abcés, et des diverses circonstances des playes, et des ulceres que despend l'usage des tentes, et autres dilatans, je vay tacher de donner quelque ètenduë à cette proposition en expliquant suivant la force de mes lumieres les avantages de cette methode.

Il n'est point d'autheur, soit ancien, soit moderne qui n'approuve l'usage des tentes et des autres dilatans, et qui ne convienne de leur necessité absoluë, mais il s'agit icy de faire une distinction touchant les cas ou on doit s'en servir.

pour suivre ce raisonnement avec ordre je commance a parler de la teste, et je dis, qu'il est des circonstances ou les dilatans sont avantageux, comme quand on à lieu de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
carton 2 n°. 20 d. 2

presumer une exfoliation, la sortie de quelque corps ètranger, ou la separation d'une esquille qu'on n'aura pû detacher sans danger et je puis dire que cecy regarde toutes les autres parties en general. un abcés à la face considerable seulement par son volume, doit estre ouvert simplement pour y loger une tente, on evite par ce trait de pratique la difformitté d'une grande cicatrice.

je passe aux playes qui penetrent dans la poitrine suivies d'epanchement et c'est icy le lieu ou on sent principalement le besoin des tentes, si c'est un coup tranchant qui aye ouvert quelque vailleau sanguin dans cette capacité, on sçait qu'il est de l'usage de panser cette playe avec une tente qu'on ôte a

mesure que le malade est oppressé, jusques à la
reünion parfaitte du vailleau, lorsquil s'agit d'un
abcès, il faut panser de la même sorte et alors
la cessation de l'écoulement de la matiere, nous
denote la guerison, enfin il est communement
reçeu quil faut en agir de même, lorsqu'un
amas de serosités oblige d'en venir a l'ouverture,
jusques à la reünion des vailleaux lymphatiques.

L'usage des tentes n'est pas moins utile aux
ouvertures d'abcès qu'on fait aux mamelles des
femmes. l'experience authorise cette pratique,
quoique mr Dionis ne propose qu'un emplatre
seulement; il est vray que cette methode est
bonne quand il ne se trouve qu'une seule
glande interessée, mais lorsquil s'en trouve plusieurs
et durciës, l'usage de la tente ne peut produire

qu'un bon effet, puisquil garantit la malade
des incisions reiterées.

quels avantages ne procurent point les tentes,
apres l'extraction de la pierre; lorsqu'on soupçonne
quelques grumeaux de sang, ou quelque debris de
pierre.

je ne parle point d'un grand nombre d'autres
operations ou les dilatans sont d'un grand secours,
jusques a ce qu'on s'apperçoive que les parties
interieures ou les plus profondes presentent ou
fassent presumer des bonnes chairs.

peut on se passer des tentes, lorsqu'on trouve un
obstacle à la dilatation, comme la rencontre d'un
muscle, d'un tendon, et d'un nerf, dont l'incision
doit estropier un membre ou le laisser sans
sentiment, et ne doit on pas aussi èviter un
gros vaisseau dont on risqueroit de n'être pas
le maistre.

enfin on d
grands abc
rendües pa
servir, dit J
soient degorg
un second a

Je passe o
et des autr

Quelque fa
dilatans, il
abuse, et qu
degenerer en
combien de
une playe fo
n'interesse qu
reünit ? qu
pourquoy in

enfin on doit se servir des dilatans dans les grands abcés, lorsque les parties voisines se trouvent tenduës par un deffaut de circulation, on doit s'en servir, dis je, jusques a ce que les vaisseaux soient degorgés, sans quoy on expose le malade à un second abces.

Je passe aux inconveniens de l'usage des tentes et des autres dilatans.

Quelque favorable que soit l'usage des tentes et autres dilatans, il est neantmoins vray de dire qu'on en abuse, et qu'on voit un nombre infini des playes degenerer en fistules en suivant cette methode: car combien de fois n'employe t'on pas les dilatans pour une playe faitte avec un instrument tranchant qui n'interesse que les chairs, et qu'un simple bandage reünit ? quelle detestable pratique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

pourquoy insister un long temps avec les dilatans

dans le pantement des playes ou des ulceres; ne suffit il pas d'avoir ôté la cause qui s'opposa à la reünion; n'est ce pas le suc nourricier qui repare cette perte de substance qu'un abcés aura detruitte, ou qu'un coup aura emporté; pourquoy donc encore presenter un obstacle à la nature, s'il m'est permis de parler ainsi, qui repare si admirablement tous ces desordres.

qu'elles douleurs cruelles, quels pernicieux effets ne produisent pas les tentes, lorsqu'on les pousse sur un tendon ou sur un nerf: combien des playes devenuës incurables et quelque fois mortelles par cette conduitte.

j'espere qu'il me sera permis de raporter icy une observation que j'ay faitte d'un abcés qui occupoit toute la partie externe de la cuisse gauche, apres avoir ouvert cet abcés presque dans toute son

etenduë, je trouvay l'os decouvert sans être alteré, je pansay cette playe avec les dilatans pendant quinze jours, j'observois de couvrir l'os promptement avec du charpi sec; j'aurois pansé plus long temps de la même sorte sans le triste état du malade; cet état étoit occasioné par une supuration abondante que je croyois entretenuë seulement par les vailleaux ouverts de l'abcés; mais ayant sondé la playe, ma sonde porta jusques à l'epine de l'os ilium sans qu'il parût aucun gonflement sur la fesse, je fis alors quelque injection, et j'otay tous les dilatans, la compression termina heureusement cette cure dans quatre jours.

De cette observation je dois conclurre; que si j'avois insisté a l'usage des dilatans, la perte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

abondante du suc nourricier conduisoit
infailliblement mon malade au tombeau.

Belloste fournit un grand nombre d'observations
sur les mauvais effets des tentes et autres dilatans
dans son livre de chirurgien d'hopital et les
ennemis des tentes y trouveront dequoy se
satisfaire.

abondante du suc nourricier conduiroit
infailliblement mon malade au tombeau.

Bellosté fournit un grand nombre d'observations
sur les mauvais effets des tentes et autres dilatans
dans son livre de chirurgien d'hopital et les
ennemis des tentes y trouveront dequoy se
satisfaire.

cuique rei, sua est
tempestas